

Medienmitteilung

7. Februar 1971 - die Schweizer Männer sagen JA zum Stimm- und Wahlrecht der Frauen. 40 Jahre später - der Schweizerische Verband für Frauenrechte erinnert sich und blickt in die Zukunft.

2011 ist das Jahr der frauenpolitischen Jubiläen:

- 40 Jahre Frauenstimmrecht
- 30 Jahre Gleiche Rechte für Frau und Mann in der Bundesverfassung
- 20 Jahre Nationaler Frauenstreik (14. Juni)
- 15 Jahre Gleiche Rechte für Frau und Mann in der Bundesgesetzgebung

Wir feiern gerne mit und freuen uns über das Erreichte.

Wir blicken zurück und danken all jenen engagierten Frauen und aktiven Politikern, welche sich unentwegt über Jahrzehnte hinweg für die politische Partizipation der Schweizer Bürgerinnen eingesetzt haben. Im Jahr 2009 konnte der Schweizerische Verband für Frauenrechte ehemals Frauenstimmrecht sein 100-jähriges Bestehen feiern. Als führende überparteiliche Organisation hatte er sich seit Jahrzehnten für die Gleichberechtigung eingesetzt.

svf-adf hat zu diesem Anlass ein fundiert recherchiertes Buch herausgegeben:

„**Der Kampf um gleiche Rechte**“, Schwabe Verlag Basel. Über dreissig Fachleute für Frauengeschichte beschreiben in ihrer jeweiligen Muttersprache gewisse Aspekte dieses langen Kampfes, angefangen beim Frauenstimmrecht, über Familien- und Sozialpolitik bis zur Förderung der Frauen im Erwerbsleben und auf der universitären Ebene. www.schwabe.ch

Vieles ist erreicht...

Ist es da nicht überholt, noch im Jahr 2011 über den Einsatz für Frauenrechte zu sprechen?

Offensichtlich sei die Gleichberechtigung heute erreicht, ist eine häufig gehörte Aussage. Das denken vermutlich auch viele vor allem junge Frauen. Denn sie interessieren sich immer weniger für politische Fragen und beteiligen sich auch entsprechend wenig an Abstimmungen und Wahlen. Dies ist nicht erstaunlich im heutigen gesellschaftlichen Umfeld, wo kurzlebige Trends dominieren, und an sich wichtige geschichtliche Entwicklungen nur allzu leicht vergessen werden.

...viele bleibt zu tun.

Doch die in der Bundesverfassung garantierte Gleichberechtigung von Frau und Mann darf nicht toter Buchstabe sein, sondern soll im Alltag umgesetzt werden. Sie ist ein wichtiger Grundpfeiler der schweizerischen Demokratie. Es gilt deshalb, der jungen Generation schon während ihrer Ausbildung dieses wichtige Bewusstsein nahe zu bringen. Denn auch heute noch gibt es massive Benachteiligungen auf sozialer, wirtschaftlicher und politischer Ebene.

Der svf-adf blickt in die Zukunft und setzt sich weiterhin ein für eine demokratische Schweiz, wo die Gleichberechtigung von Frauen und Männern tatsächlich auch umgesetzt wird – ein Ziel letztlich zugunsten aller Menschen.

Gerne weist svf-adf schon jetzt auf folgende **Ausstellung** hin:

Schweizer Bürgerin – damals vor 40 Jahren und heute?

7. Mai 2011 bis 21. August 2011 im MAH, Musée d'art et d'histoire, in Neuchâtel

Vernissage: Samstag, 7. Mai 2011 um 17 Uhr. Nähere Infos: www.mah.ch

In dieser Ausstellung werden die jahrelangen Kämpfe fürs Frauenstimmrecht gezeigt. Das Publikum begegnet neben zeitgenössischen Dokumenten und Filmen auch zahlreichen Abstimmungsplakaten, welche das 20. Jahrhundert mitgeprägt haben. Die Ausstellung erinnert daran, dass es auch weiterhin Diskriminierungen gibt. Aufgegriffen werden gesamtschweizerische Aspekte, doch ganz bewusst wurde Neuchâtel als Ausstellungsort gewählt. Denn 1959 war Neuenburg der erste Kanton, welcher seinen Bürgerinnen das Stimm- und Wahlrecht gewährte. Beteiligt an dieser Ausstellung sind:

Office de la politique familiale et de l'égalité du canton de Neuchâtel, *Gleichstellungsbüro*;

Département historique du Musée d'art et d'histoire MAH, *Museum für Geschichte und Kunst*;

Centre de liaison des associations féminines CLAF, *Frauenzentrale*;

Association suisse pour les droits de la femme svf-adf, *Schweizerischer Verband für Frauenrechte*.

www.feminism.ch

Josiane Greub, Neuchâtel,

Präsidentin Schweizerischer Verband für Frauenrechte 032 968 60 01

Ursula Nakamura-Stoecklin, Kontaktperson deutsche Schweiz 062 877 16 64

Elles entrent en politique le 7 février 1971

SUFFRAGE FÉMININ - Il y a 40 ans aujourd'hui que les Suissesses ont les mêmes droits politiques que les Suisses.

Le 7 février 1971, 621 109 hommes, soit 65,7% des votants, accordaient le droit de vote et d'éligibilité à leurs concitoyennes; 57,7% d'entre eux s'étaient alors rendus aux urnes. Douze ans plus tôt, le 1er février 1959, 66,9% des hommes l'avaient refusé une première fois. Les femmes avaient pourtant le droit de vote en Allemagne depuis 1918, en Autriche depuis 1919, en France depuis 1944 et en Italie depuis 1945.

En Suisse, les cantons romands ont fait oeuvre de pionniers. Les Vaudois ont accordé aux Vaudoises les mêmes droits politiques sur le plan cantonal en février 1959. Les Neuchâtelois en ont fait de même en septembre, suivis des Genevois en 1960.

Il a fallu attendre 1966 pour voir les citoyens d'un canton alémanique, en l'occurrence ceux de Bâle-Ville, octroyer aux femmes le droit de vote et d'éligibilité. Et malgré la votation fédérale de 1971, certains cantons alémaniques ont encore fait longtemps de la résistance: un jugement du Tribunal fédéral a finalement obligé le demi-canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures à accorder le droit de vote aux femmes, en 1990.

A l'automne 1971, les femmes peuvent participer à leurs premières élections fédérales. Onze sont élues au Conseil national et une au Conseil des Etats, la Genevoise libérale Lise Girardin, pionnière politique. Depuis lors, la proportion de femmes au Conseil national n'a cessé d'augmenter. D'abord rapidement, puis plus lentement. Actuellement, 60 femmes et 140 hommes siègent à la Chambre basse, et 8 fauteuils sur 46 sont occupés par des sénatrices au Conseil des Etats.

La première femme à présider le Conseil national et à devenir ainsi la première citoyenne du pays a été la Schwyzoise démocrate-chrétienne Elisabeth Blunschy, élue en 1977. Au Conseil des Etats, il a fallu attendre encore 14 ans pour voir une femme accéder au perchoir: la démocrate-chrétienne lucernoise Josi Meier.

L'histoire de la présence de femmes au Conseil fédéral a également été mouvementée. Douze ans après l'octroi du droit de vote et d'éligibilité aux femmes, le PS décide de présenter une candidate au gouvernement, la Zurichoise Lilian Uchtenhagen. Mais après une «nuit des longs couteaux», le Parlement élit le 7 décembre 1983 Otto Stich au premier tour. La première femme à entrer au Conseil fédéral est la Zurichoise radicale Elisabeth Kopp, en 1984. Un gouvernement qu'elle doit quitter en janvier 1989 sous la pression, car elle est soupçonnée de violation du secret de fonction. Une affaire pour laquelle elle sera blanchie plus tard par le Tribunal fédéral.

Et en 2003, la conseillère fédérale PDC Ruth Metzler est écartée par l'Assemblée fédérale au profit de l'UDC Christoph Blocher. Qui sera évincé à son tour quatre ans plus tard par Eveline Widmer-Schlumpf.

Ruth Dreifuss a eu l'honneur d'être la première présidente de la Confédération, en 1999. La socialiste genevoise avait été élue au Conseil fédéral six ans plus tôt. Initialement, le PS avait présenté comme candidate Christiane Brunner mais le Parlement, rééditant le coup à l'encontre de Lilian Uchtenhagen, avait élu à sa place Francis Matthey. Mais cette fois, sous la pression de son parti, le Neuchâtelois a renoncé à son élection, ouvrant ainsi la voie à celle de Ruth Dreifuss. Depuis l'élection de la socialiste Simonetta Sommaruga en septembre 2010, le Conseil fédéral est composé majoritairement de femmes, ce que la presse nationale et internationale n'a pas manqué de qualifier d'historique. Le renouvellement en décembre du gouvernement in corpore pourrait toutefois mettre un terme à cette situation. /ats